

DECEMBRE 2014



1

SOS sur les Andes



Chers Parents et Amis.

Nous voilà en décembre et Noël se fait proche. Comment s'est passé cette année 2014 dans notre nouvelle paroisse ?

S'il s'agit du climat, nous n'avons pas manqué de variétés ni de surprises. Après une fin d'été qui s'est prolongée en automne est venue une fin d'automne pluvieux et donc plus froid ici. L'hiver a commencé comme un automne ; la température en général est restée au-dessus de 15 °, l'air étant plus sec qu'à La Ensenada, la sensation de froid est moindre. Le printemps est venu avec plus de jours ensoleillés, ne fusse que deux ou trois heures. Actuellement après un tremblement de terre sans conséquences, le climat est retourné au temps couvert, avec bruine y brouillard, selon l'altitude. Les gens disent que cette année a été des plus irrégulières. Selon les informations officielles mondiales, 2014 est l'année la plus chaude de l'histoire connue.

Tout cela nous amène à la réunion de la COP 200 à Lima en ce moment même. On attend du monde de partout pour chanter les louanges de l'écologie, mais sans que les responsables des pays intéressés se disposent à prendre des mesures. Le mal exemple vient de la maison qui accueille, le Pérou : le discours officiel est en faveur de l'écologie, mais les faits sont pour que continuent le déboisement de la Selva y la mort et disparition des leaders des tribus locales, plus de facilités pour les entreprises minières et pétrolières.

Au niveau politique, nous avons, eu en début d'octobre, des élections municipales et régionales ; A Lima l'ancien maire Castañeda est revenu en force et la pauvre Suzanne, centre gauche, tenant du titre n'a fait que troisième. Nous abandonnons le vert pour plus de ciment, mais sans doute la succession va être plus compliquée que dix ans en arrière, surtout pour les problèmes du transport.

Au niveau local, à San Juan de Lurigancho, notre maire a été interdit de se représenter une troisième fois pour avoir sorti d'une école de filles son certificat de fin de secondaire (falsifié). Celui qui a gagné est un gros entrepreneur d'universités privées, indépendant, donc de droite économiquement. De fait il est le beau-frère du précédent et son opposant officiel, mais avec une aussi mauvaise réputation de corruption. Dans la partie haute, San Antonio de Jicamarca, la mairesse a gardé son poste avec une campagne publicitaire qui était l'équivalente de tous les autres candidats. Le prochain dimanche se fera le deuxième tour pour les régionaux qui n'ont pas atteint 30% au premier tour. En général le résultat se partage entre le premier et le second candidat à 50/50. En raison du haut niveau de corruption détecté dans les gouvernements régionaux, les députés ont voté en premier tour pour la non réélection immédiate. De fait ce n'est pas très fréquent et le risque est que les grands projets pourraient rester en rade. Ce qui a manqué c'est que le gouvernement central contrôle d'avantage les économies régionales, tout en leur laissant l'autonomie de fonctionnement.

Le président Humala et sa femme Nadine se font chahuter de plus en plus par beaucoup de monde. Trois scandales ont éclaté : la surveillance indue d'un ex opérateur du Fujimorisme, qui, sans doute, opérait discrètement pour la présidence, la capture d'un réseau d'achats et de ventes illégales de terrains, et un constructeur, trop ami du couple présidentiel, qui se faisait de bonnes affaires dans la construction publique.

Terminées les élections régionales, les moyens de communication pensent déjà à l'élection présidentielle de 2016. Humala ne peut pas se présenter pour un deuxième tour immédiat, sa femme n'ont plus. N'ayant pas de bon candidat, ni un appui très fort après 4 ans de néolibéralisme, certains pensent que la femme du président pourrait se présenter comme première députée et locomotive qui tirerait par devant un candidat président falot.

L'état actuel de la situation favorise trois candidats: la fille de Fujimori, l'ancien président Gracia (APRA), pour un troisième tour et un économiste de droite, ancien premier ministre de Toledo, La gauche est pratiquement inexistante, tant elle est éclatée.

La force des syndicats est de moins en moins grande et le gouvernement en profite pour réduire les impôts aux plus riches entreprises et aux salaires élevés pour relancer la croissance descendue à 2,9 au lieu de 6 %, en raison d'une moindre demande et du coût des minerais. Il sera donné des facilités à l'entreprise pour débaucher en cas de deux semestres négatifs dans l'entreprise, on parle de moins de vacances etc. C'est un virage à droite tel que les républicains des USA les aiment, et que la droite chilienne recommande à la présidente Bachelet.

Le gouvernement s'intéresse à faire tourner l'économie, avec au mieux les 30% les plus riches et que le reste fonctionne, comme on dit ici dans l'informalité : tant pour les salaires comme pour le paiement des impôts directs. L'argument de l'état vient surtout de l'impôt sur la consommation, que tout le monde paye, mais que proportionnellement coûte plus aux plus pauvres.

Au niveau de la santé les médecins des hôpitaux ont fait une grève de plus de 110 jours pour lutter contre une politique de contrats état/ société civile, qui après un premier apport de la société civile dope le système public, qui termine payant beaucoup plus la santé, déjà précaire. Malgré tout les médecins ont reçu un plus de deux salaires minimum.

L'éducation a été occupée par la mise en place de la nouvelle loi universitaire pour relever le niveau des universités et réduire l'autonomie des recteurs. Probablement l'état n'est pas prêt à financer une meilleure qualité de ses propres universités d'état, surtout en province. La création de bourses et de 13 centres pour les secondaires les plus performants, avec internats et équipement comme les meilleures écoles privées, sont les grandes publicités du ministère. A l'échelon local nous ne voyons rien changer.

Au niveau paroissial nous avons réussi à faire une transition tranquille et pris conscience des points faibles, mais les mesures qui permettraient un réel changement ne sont pas à notre portée pour le moment. Il nous faut travailler avec les bœufs que nous avons. Nous espérons qu'avec la nouvelle génération sortie de la confirmation (10%) nous pourrions continuer une pastorale des jeunes et renforcer les programmes de première communion, de la catéchèse des adolescents et de confirmation, mais sans doute ce sera plus lent que prévu. Nos trois jeunes prêtres ont eu du fil à retordre avec les vieux-jeunes catéchistes. Un moitié s'éloigneront d'eux-mêmes et nous espérons pouvoir être plus exigeants avec ceux qui veulent rester.

Ces jours-ci nous avons apprécié comment une religieuse Equatorienne a défendu son terrain pour une école primaire et secondaire. Elle a remporté la deuxième manche, grâce à une amie qu'elle avait dans le principal canal de télévision, qui lui a fait un reportage sur mesure pour assurer son terrain contre les trafiquants qui avaient l'appui de la police locale, gratifiée elle-même de terrains locaux par les trafiquants. Mais cette dispute

4
pourrait continuer, tant que l'état n'intervient pas, ce qui est peu probable dans la conjoncture politique actuelle.

Je prends le relais de Germain pour vous donner des nouvelles de La Ensenada et Laderas. Après l'intermède de mes vacances en France j'ai repris mes visites des programmes sociaux qui s'y déroulent grâce à vous. J'avoue que ces visites me coûtent parfois car il me faut écouter des doléances qui tournent toujours autour du manque d'intérêt apparent des prêtres actuels pour ce qui se fait. Il est difficile de savoir ce qu'il en est exactement. De fait les prêtres sont les fidèles gardiens de l'argent que je leur avais remis et qu'ils reçoivent maintenant directement de vous. Chaque mois les personnes responsables manifestent les besoins qu'ils ont et reçoivent l'argent ponctuellement. Les plaintes sont à un autre niveau. Manque de dialogue, les prêtres sont invités aux réunions mais n'y assistent jamais, ils ne s'inquiètent pas des difficultés, si les choses vont bien ou pas. Les gens ressentent cela comme de l'indifférence envers ce qu'ils font et envers eux-mêmes et ne se sentent pas encouragés à donner de leur temps. C'est d'ailleurs la même chose sur le plan pastoral directement, comme les catéchèses ou la préparation des sacrements. Une personne me disait l'autre jour, s'il n'y avait pas les enfants handicapés je serais déjà partie. Je les ai encouragés à chercher toujours le dialogue.

Un petit coup d'œil sur les programmes. **Les botiquines et les soins aux handicapés** continuent mais progressivement la priorité est aux handicapés, les promotrices de santé collaborent de plus en plus avec les spécialistes thérapeutes. **Alimentation** : à Laderas où presque tout se concentre dans un seul comedor, le local et toutes les installations ont été rénovés grâce à des amis allemands et le travail est devenu plus facile. A noter que la demande de repas a augmenté, surtout des jeunes étudiants. Deux sortes de menus : enfants de 3 à 5 ans et les autres. 360 en tout. **Accueil des enfants** : En ce moment ce sont environs 30 enfants, une dizaine en pension complète et le reste passe la journée là puisqu'il n'y a personne à la maison, pour divers motifs, souvent ce sont des femmes seules qui s'en vont tôt le matin et rentrent tard le soir. C'est toujours pour des cas urgents. L'accueil est de lundi à vendredi. Il a fallu engager 2 personnes pour aider les enfants dans leurs devoirs. Deux volontaires allemands sont toujours là, se chargeant de l'animation. C'est dans cette maison que je me loge quand je visite Laderas et si je vais à La Ensenada je loge au presbytère. **Formation Intégrale pour Jeunes** : continue avec un peu moins d'effectifs, peut être que les jeunes voudraient des études plus approfondies, mais la quantité qui s'inscrit justifie amplement l'investissement qui est fait car le jeune reçoit un moyen de commencer quelque chose. Le programme de **Prévention** a été arrêté car les associations qui nous aidaient à St Grégoire et St Aubin d'Aubigné ont dû se dissoudre à cause de l'âge des membres. A St Grégoire il ne manquait que quelques mois pour que l'association fête ses 40 ans. Nous vous remercions de tout coeur au nom des enfants et des animateurs.

Pour ma communauté il vient d'y avoir un changement substantiel : le p. Jean Marie Olivier, mon compagnon de nombreuses années, a pris la décision de rentrer en France définitivement, il s'en va dans une semaine. Nous avons coïncidé plusieurs fois dans nos obédiences, d'abord au séminaire, puis à Ayaviri (Puno), ensuite à La Ensenada et enfin ici depuis le début de cette année. Plusieurs d'entre vous le connaissent depuis longtemps... Ce fut un grand missionnaire.

Il nous reste à vous remercier de nouveau pour nous permettre de faciliter la vie de personnes qui en ont réellement besoin. Que Dieu vous bénisse, Joyeux Noël à vous et vos familles, Prospère année 2015. Que vos projets se réalisent. Nous prions pour qu'il en soit ainsi Germain et Marcel